Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PER170 · DE LA 3ÈME PÂQUE AU DÉBUT DE LA DERNIÈRE SEMAINE

La réaction de la foule

Ce passage de Jean expose la réaction de la foule ainsi que les risques encourus par le Messie Jésus en tentant de répondre à leurs attentes...

EN BREF

Après la multiplication des pains, la foule reconnaît Jésus comme le prophète annoncé par Moïse et veut le couronner roi. Seul Jean rapporte cet épisode. Jésus se retire sur la montagne, refusant une royauté politique. Ce passage révèle la tension entre les attentes messianiques populaires et la mission spirituelle du Messie, qui refuse de se conformer aux espérances nationalistes de son époque.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
3 min	**2**	**2**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**14/02/2025**	**11/02/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	De la 3ème Pâque au début de la dernière semaine
PARCOURS	Synopse des Évangiles
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Ministère de Jésus
SÉRIE	De la 2e à la 3e fête de Pâque

PERSONNAGES
Jésus · Moïse · Jean l'évangéliste

LIEUX
Bethsaïda · la montagne

PÉRIODES
Avril 32 ap. J.-C. · 3ème Pâque du ministère de Jésus · Pâque du 12 avril 32

MOTS-CLÉS
réaction de la foule · messianisme · multiplication des pains · roi politique · Jean 6 · Bethsaïda · prophète · synopse · Jésus · couronnement

NOTIONS
messianisme politique vs spirituel · reconnaissance messianique · prophète comme Moïse · royaume non terrestre · retrait de Jésus · tension messsianique · exclusivité johannique · attentes eschatologiques juives

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Jean 6.14-15 · Deutéronome 18.15

SOURCE
https://schilo.org/per170-la-conclusion-de-la-foule/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 3
Textes bibliques 3
Détails techniques 4
La réaction de la foule 5
Analyse 6
Analyse 6
Comparaison avec les Synoptiques 6
Lexique 7

RÉSUMÉ

La péricope 170 intitulée 'La réaction de la foule' s'inscrit dans la continuité directe du miracle de la multiplication des pains pour les 5000 personnes (PER169). Elle repose exclusivement sur le témoignage de l'évangéliste Jean (Jean 6.14-15), les évangiles synoptiques — Matthieu, Marc et Luc — ne rapportant pas cet épisode particulier. Ce passage se situe géographiquement près de Bethsaïda, en avril de l'an 32, peu avant la Pâque fixée au lundi 12 avril 32. Après avoir été témoins du prodige de la multiplication des pains, les membres de la foule réagissent de manière significative et révélatrice. Ils reconnaissent en Jésus le prophète annoncé par Moïse dans le Deutéronome 18.15 : 'L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi.' Cette identification prophétique est fondamentale : la foule ne voit pas simplement en Jésus un thaumaturge ou un enseignant charismatique, mais bien le Messie attendu, celui qui devait venir accomplir les prophéties de l'Ancien Testament. Cependant, cette reconnaissance messianique est immédiatement colorée par des attentes d'ordre politique et nationaliste. La foule souhaite s'emparer de Jésus pour le couronner roi. Ce désir traduit les aspirations profondes du peuple juif de l'époque : libéré de l'occupation romaine, Israël espérait l'avènement d'un roi-messie qui restaurerait la royauté davidique et chasserait les envahisseurs. La multiplication des pains, rappelant la manne prodiguée par Dieu au peuple hébreu dans le désert sous la conduite de Moïse, renforce cette conviction populaire : Jésus est bien le nouveau Moïse, le libérateur tant attendu. Face à ces intentions de la foule, la réaction du Messie Jésus est sans ambiguïté. Il se retire seul sur la montagne, refusant catégoriquement d'endosser le rôle de roi politique que la foule veut lui attribuer de force. Ce geste de retrait volontaire est profondément symbolique et théologiquement chargé. Il affirme que le royaume que Jésus est venu inaugurer n'est pas de nature terrestre ou politique, mais spirituelle. Il refuse la couronne que les hommes lui offrent parce que sa mission, selon le plan divin, est d'un ordre tout autre : il vient non pour régner sur les nations par la force, mais pour révéler le Père et accomplir une rédemption d'ordre spirituel et universel. L'exclusivité johannique de ce récit est particulièrement précieuse. Jean prend soin de détailler cette réaction de la foule et la réponse de Jésus, mettant en lumière une tension fondamentale qui traverse tout le ministère du Messie : la tension entre la perception populaire d'un messie politique et guerrier, et la réalité d'une mission spirituelle et sacrificielle. Cette tension explique en partie pourquoi Jésus maintiendra souvent le secret messsianique tout au long de son ministère, cherchant à éviter les malentendus qui auraient pu détourner le peuple de la véritable nature de son message. Du point de vue de la synopse évangélique, ce passage illustre la complémentarité des quatre évangiles. Là où Matthieu, Marc et Luc se concentrent sur d'autres aspects du même événement ou passent directement à la suite des faits, Jean offre un éclairage unique sur la dynamique entre Jésus et les foules qui le suivent. Cette approche johannique est cohérente avec

l'ensemble du quatrième évangile, qui cherche à approfondir la compréhension théologique des événements plutôt qu'à simplement les narrer. Pour le lecteur ou l'étudiant de la Bible, ce passage invite à réfléchir sur la nature authentique du messianisme de Jésus, sur la tentation du pouvoir temporel que représente l'adhésion enthousiaste des foules, et sur la fidélité de Jésus à sa vocation divine malgré les pressions extérieures. Il soulève également la question de la manière dont chaque croyant peut être tenté de modeler Jésus selon ses propres attentes culturelles, politiques ou sociales, plutôt que d'accueillir la révélation qu'il apporte dans sa totalité et sa radicalité. En résumé, la péricope 170 constitue un moment charnière dans l'évangile de Jean, révélant à la fois la foi encore imparfaite de la foule et la détermination souveraine du Messie Jésus à accomplir la volonté de Dieu selon un plan qui dépasse largement les espérances humaines de son temps.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN078 : Les paraboles
- Les Evangiles

Textes bibliques

Matthieu
non cité dans le livre
Marc
non cité dans le livre
Luc
non cité dans le livre
Jean

> **Jean 6.14-15** (Louis Segond S21)
> A la vue du signe miraculeux que Jésus avait fait, ces gens disaient: «Cet homme est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.»
>
> Cependant Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, tout seul.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Détails techniques



Lieu : Près de Bethsaïda

Date : Avril 32, Pâque sera le lundi 12 avril 32

Mode opératoire : Nous prenons l'information de Jean

Note sur le mode opératoire : Jean est le seul à nous communiquer cette information



Jean prend le temps de détailler la réaction de la foule.

La réaction de la foule



Analyse

Ce passage de Jean expose la réaction de la foule ainsi que les risques encourus par le Messie Jésus en tentant de répondre à leurs attentes.

Analyse

- ***Réaction de la foule*** : Après avoir vu le miracle de la multiplication des pains, la foule reconnaît le Messie Jésus comme le prophète attendu, faisant référence à la prophétie de Deutéronome 18.15 où Moïse annonce la venue d'un prophète semblable à lui.
- ***Reconnaissance Messianique*** : La déclaration de la foule montre qu'ils voient dans la personne de Jésus non seulement un enseignant ou un guérisseur, mais le Messie annoncé.
- ***Intention de la foule*** : La foule veut prendre le Messie Jésus de force pour le couronner roi, ce qui montre qu'ils avaient des attentes politiques et messianiques en lien avec la libération d'Israël du joug romain.
- ***Retraite de Jésus*** : Le Messie Jésus, conscient des intentions de la foule, se retire seul sur la montagne. Ce geste souligne que son royaume n'est pas de ce monde et qu'il refuse une couronne terrestre. Il veut accomplir la volonté de Dieu selon un plan spirituel et non politique.

Comparaison avec les Synoptiques

Les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) ne mentionnent pas explicitement cette réaction de la foule et le désir de la couronner roi après ce miracle spécifique. Ce détail unique dans Jean met en lumière la perception de la messianité de Jésus et ses propres intentions de ne pas se conformer aux attentes politiques de son époque.

Ce passage est crucial pour comprendre la tension entre la perception populaire de Jésus comme roi politique et son propre objectif de révéler un royaume spirituel.

LEXIQUE

Bethsaïda — Bethsaïde était une ancienne ville de Galilée, située sur la rive nord-est du lac de Tibériade, près de l'endroit où le Jourdain se jette dans le lac. Le nom Bethsaïde signifie "maison de la pêche" ou "maison de l'approvisionnement" en araméen.
INF105 · https://schilo.org/inf105-bethsaida/

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Les deux multiplications des pains — Le Messie Jésus évoque les deux multiplications des pains dans les Évangiles de Matthieu et de Marc, lors d'une conversation avec ses disciples. Matthieu 16.9-10
INF104 · https://schilo.org/inf104-les-deux-multiplications-des-pains/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	De la 3ème Pâque au début de la dernière semaine https://schilo.org/parcours/de-la-3eme-paque-au-debut-de-la-derniere-semaine/
PARCOURS	Synopse des Évangiles https://schilo.org/parcours/synopse-des-evangiles/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Ministère de Jésus https://schilo.org/theme/ministere-de-jesus/
SÉRIE	De la 2e à la 3e fête de Pâque https://schilo.org/serie/de-la-2e-a-la-3e-fete-de-paque/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER171 - Le Messie Jésus et Pierre marchent sur les eaux https://schilo.org/per171-le-messie-jesus-et-pierre-marchent-sur-les-eaux/
ÉTUDE SUIVANTE	PER172 - La réaction des apôtres https://schilo.org/per168-la-troisieme-fete-de-paque-2/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per170-la-conclusion-de-la-foule/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.